

Eva Joly : en Gironde, le malaise affleure chez les écologistes

Jeudi, Cécile Duflot, la patronne d'EELV-Les Verts, sera à Bègles. L'occasion pour les militants d'exprimer leur malaise par rapport à la campagne que mène Eva Joly



La campagne d'Eva Joly déconcerte nombre d'écologistes. Une inquiétude qui sera évoquée jeudi lors de la venue de Cécile Duflot à Bègles (PHOTO AFP/ BERTRAND GUAY)

Les Verts auraient-ils des raisons de s'inquiéter ? Après tout, **Eva Joly** n'est passée qu'en dessous des 5% d'intentions de vote pour se stabiliser autour de 3%... Mais pourquoi s'affoler ? Surtout si l'on se rappelle qu'en 2007, **Dominique Voynet** avait bouclé sa présidentielle avec 1,7% des voix. Ce qui laisse encore bien des espoirs à l'ancienne magistrate...

Plus sérieusement, il est clair, au moins **en Gironde**, qu'une partie des écologistes s'interroge. Et si la venue de **Cécile Duflot**, jeudi à Bègles, sera de nature à leur remonter le moral, il est évident que la patronne d'EELV sera interrogée sur la campagne d'Eva Joly. Et ses dernières déclarations, en particulier sur l'instauration d'un jour férié pour célébrer les fêtes de **Kippour et de l'Aïd-el-Kibbir**.

En effet, **Gérard Chausset**, le vice-président EELV de la CUB, reconnaît être « **mal à l'aise** ». S'il ne veut pas pointer du doigt la personnalité d'Eva Joly, il reste néanmoins perplexe sur la stratégie : « Ces dernières déclarations m'ont perturbé. Mon objectif, c'est que la gauche gagne. Bayrou au second tour, ça ne m'intéresse pas. »

Stéphane Saubusse, le secrétaire régional d'EELV, n'ira pas jusqu'à parler de « désarroi », mais reconnaît qu'il faut : « **remobiliser les troupes** ». Afin, précise-t-il que «

la campagne présidentielle suive le cours qu'elle aurait du suivre, c'est-à-dire qu'elle reste sur les rails des fondamentaux écologistes. » Eva Joly se serait donc égarée en chemin ? « Elle fait le boulot, assure-t-il, mais **il y a des soucis de communication**, on ne peut pas le nier. »

Quel remède alors appliquer ? « Si on parle d'économie, d'emplois, d'écologie politique, là on sera imbattable au niveau de la rigueur, glisse-t-il. Et c'est ce qu'on attend de nous »

Surtout Stéphane Saubusse n'a pas perdu de vue que derrière la présidentielle se profile les législatives. « **Notre enjeu, c'est de réussir les législatives**, rappelle-t-il. Et pour les réussir, il est nécessaire de ne pas rater la présidentielle. Et à ce niveau-là, on a du boulot. La présidentielle est notre mauvaise matière. La seule fois où on a fait un score correct c'était en 2002 avec Noël Mamère. »

Noël Mamère justement. Le député-maire de Bègles n'est pas de ceux qui doutent. Il est vrai aussi qu'il en a vu d'autres...

« Bien sûr que nous sommes dans une phase difficile, mais **il ne faut pas se décourager** pour autant. L'élection présidentielle est, pour les écologistes, un passage incontournable. Il faut maintenant faire preuve, autour d'Eva Joly, d'une grande solidarité. **Il faut l'aider à revenir dans le débat** de manière plus forte. »

Et si la question du remplacement d'Eva Joly se pose à peine en catimini, Noël Mamère, la balaie d'un revers de main. « Penser à arrêter, ce serait suicidaire, assure-t-il, parce que les idées dont nous débattons depuis 40 ans sont maintenant dans la société. **On n'a pas vocation à être des sous-traitants du Parti socialiste**. On n'a pas vocation à devenir une sorte de PRG écolo qui serait constitué de quelques notables qui auraient pour seule mission d'**aller faire la claque dans les meetings de François Hollande**. »

Quant aux **sondages**, là encore, pas question de s'affoler : « J'ai eu moi aussi en 2002 des sondages qui étaient bas. » Et il avait terminé au dessus des 5%, avec 5,25% des voix.

Idem, sur la polémique du jour férié pour Kippour et l'Aïd : « Les écologistes n'ont pas que vocation à parler d'environnement. **Les écologistes sont très en avance sur les questions de société**. En 2002, j'étais le seul candidat à défendre le droit à mourir dans la dignité, à demander la légalisation contrôlée du cannabis. »

Alors que dire à ceux qui s'interrogent ? Réponse de Noël Mamère : « **Pas d'état âme, on trace le sillon et on avance**. »